

BRIVABRAC... connaît la route pour Cannes

Brivabrac, connaissez-vous ? Au Musée 7 Océ, bien sûr. Cette réalisatrice de 41 ans, pas suffisamment connue pour avoir sa fiche Wikipédia, mais suffisamment talentueuse pour avoir été retenue dans la sélection officielle du festival de Cannes 2013 est passée par le moyen métrage de Brive. Elle y a même obtenu une « Mention spéciale » pour son film *Thèse For Whom It's Always Complicated* lors du Festival, en 2013. Alors Brivabrac a un conseil pour les réalisateurs : le route qui mène à Cannes passe par Brive !

DES PETITS BOUTS DE NOUS



CENTRE CULTUREL. Jusqu'au 28 avril. Les différentes facettes artistiques de la famille Joubin sont à découvrir au Centre Culturel dans une exposition à quatre mains où collage et métal se mélangent. Baptisée *Des petits bouts de nous*, ces collages d'Haydée Joubin-Panassier, brève d'origine, sont inspirés de sa vie quotidienne, de son imagination, de ses rêves. Un travail minutieux, aussi bien dans la sélection de la matière première que dans la mise en scène. Les sculptures de Loïc Joubin sont réalisées en pastillage de métal soudé. L'exposition est visible au centre culturel, jusqu'au 28 avril, du lundi au vendredi de 9 à 12 heures et de 14 à 19 heures, le samedi de 10 à 12 heures et de 14 à 19 heures. ■

Brive → Vivre sa ville

COMMERCE ■ La maroquinerie La Sellerie, située galerie des Doctrinaires, a changé de propriétaire

Une rencontre pour deux reconversions



PRESTIGE DE TÊTE. Stéphanie Colly (à gauche) succède à Christiane Bousière à la tête de La Sellerie. Pour les deux femmes, le début d'une nouvelle aventure professionnelle. PHOTO MICHEL ARNAUD

Déléguée médicale pendant 21 ans, commerçante pendant près de 7 ans, Christiane Bousière a décidé de se reconstruire dans l'immobilier. Sa boutique, La Sellerie, galerie des Doctrinaires, a été reprise par Stéphanie Colly, ancienne commerciale dans la publicité, qui se lance dans l'univers de la maroquinerie.

Philippe Hubler

À respectivement 42 et 52 ans, Stéphanie Colly et Christiane Bousière ont décidé de changer radicalement de cap professionnel.

À la barre de la maroquinerie La Sellerie, galerie des Doctrinaires, depuis un peu plus de 7 ans, Christiane Bousière s'est lancée dans un nouveau défi. « Vu mon âge, je me suis dit, c'est le moment ou jamais de se remettre en question, de faire quelque chose d'autre. »

Pour autant, la commerçante n'avait pas l'intention de laisser sa boutique aux mains du pre-

mier venu. L'opportunité s'est finalement présentée en la personne de Stéphanie Colly.

« Il y a eu tout de suite une bonne alchimie entre nous », glissent les deux femmes. Ancienne commerciale dans la publicité en région parisienne pendant 15 ans, Stéphanie Colly cherchait à reprendre un commerce après une pause de 5 ans pour élever son petit garçon après son retour dans la cité gâtillonne.

« La maroquinerie, le pré-à-porter ou les chaussures m'intéressaient. J'ai visité le magasin de Christiane en septembre, je l'ai revu en novembre. Il y a eu un bon feeling et en décembre,

nous avons signé les papiers », explique-t-elle.

Le passage de témoin s'est effectué le 3 avril. Avec Christiane Bousière en ange gardien.

« Elle m'a accompagné dans la transition, le suis allée avec elle dans les salons à Paris en janvier pour les collections. Elle m'a donné des conseils pour gérer les commandes, les stocks et pour le choix des collections. J'ai aussi appris à connaître la clientèle », souligne Stéphanie Colly.

Un accompagnement qui n'est pas si fréquent lors de la transmission de commerces. Christiane Bousière avait bénéficié, elle aussi à ses débuts, des conseils précieux de l'ancienne propriétaire, Michèle Paillet.

Pas question pour la nouvelle propriétaire de tout bouleverser. « Les clients trouvent toujours les mêmes marques. Je conserve l'esprit de la boutique », assure-t-elle. Tout en apportant petit à petit une touche personnelle notamment à travers un rayon consacré aux sacs et aux cartons

pour les enfants. Elle pourra également s'appuyer sur l'emploie du magasin.

Christiane Bousière ne doute pas de la réussite de celle qui lui succède et qui a gardé de son passé professionnel un goût prononcé pour le contact humain.

« Les clients trouveront toujours les mêmes marques. Je conserve l'esprit de la boutique »

« Les conseils, le pressing, la possibilité d'essayer, de toucher les produits, c'est ce qui nous différencie des boutiques en ligne », affirme Christiane Bousière. Depuis 2011, elle a augmenté le chiffre d'affaires de La Sellerie et a su renouveler la clientèle.

La page est désormais tournée.

Après avoir réalisé son rêve de tenir un commerce, un nouveau challenge attend celle qui a été aussi déléguée médicale pendant 21 ans. Christiane Bousière va découvrir l'univers de l'immobilier. « J'ai un contact avec une agence de Brive. Je vais partir en formation », précise-t-elle.

Avec l'ambition de devenir agent commercial. Histoire de garder ce côté indépendant qui a rythmé sa carrière professionnelle.

Après 7 ans entre les quatre murs de La Sellerie, « j'avais besoin de sortir, de bouger ».

« Peut-être que je le regretterai, l'ambiance l'univers de la maroquinerie. »
Un univers qui n'était pas au départ totalement inconnu à Stéphanie Colly. L'odeur du cuir est un peu pour elle une manière de Possoi puisque sa mère et sa tante ont tenu une maroquinerie, rue de la République, qu'elle fréquentait quand elle était enfant. Une boutique est bécote. ■